

Direct Montpellier Plus - 17 avril 2012

## RENCONTRE DU MARDI : CINÉ-CLUB J. VIGO

### « LE PUBLIC DU CINÉMED SE RETROUVE AU CINÉ-CLUB ! »

Henri Talvat et Jean-Pierre Abizanda viennent de clôturer la saison 2011-2012 du ciné-club avec succès. Piliers de l'association, ils reviennent sur un succès populaire

**DirectMTP +:** La saison 2011-2012 du ciné-club Jean Vigo vient de s'achever, quel bilan en tirez-vous ?

**Henri Talvat:** Très positif, on a fidélisé le public, c'est un rendez-vous de la semaine. Les gens viennent parce qu'ils ont confiance en notre programmation. Ils savent qu'on ne va pas se foutre de leur gueule ! L'intérêt, c'est de montrer un certain cinéma. Pas de films formatés, racontant toujours les mêmes histoires, avec des acteurs différents.

**Jean-Pierre Abizanda:** En fait, on a eu environ 160 adhérents cette année. Pour un ciné-club, à notre époque, c'est bien. Surtout que notre public est varié: il y a ceux qui viennent revoir des films qu'ils ont aimés à leur sortie, et des plus jeunes, qui les découvrent.

**Depuis quand existe le ciné-club ?**

**H. Talvat:** C'est une des plus vieilles institutions de Montpellier. Exactement, le ciné-club a été créé en 1947, dans une mouvance de culture populaire portée par le gouvernement populaire. Après un essoufflement, il a été relancé dans les années 60 et j'en suis devenu secrétaire général en 1965. Sous l'ère Delmas, c'était la grosse institution culturelle, il y avait près de 1000 adhérents. Les séances avaient lieu à l'ancien Royal. On passait des films "art et essai" et des films qui n'étaient pas forcément dans le circuit, comme le cinéma Novo (en rupture avec les productions nationales brésiliennes, les films traduisaient préoccupations sociales et culturelles du Brésil, ndr). Ensuite, quand le label "art et essai" a été créé, nous sommes passés à un cinéma de répertoire.

**C'est donc la genèse du Cinémed ?**

**H. Talvat:** Oui, on a changé notre fusil d'épaule et décidé de créer le Cinémed. On a commencé en 1979, c'était alors un festival de rencontres au cinéma le Club, l'actuel Utopia. Depuis, le Cinémed a pris une dimension internationale et les membres actifs du ciné-club y interviennent pour la présentation de certains films. Par exemple, c'est notre ami Jean qui s'est chargé de mettre en perspective *Il était une fois en Amérique* de Sergio Leone, pour la soirée de clôture du dernier Cinémed. Le public était ravi, non ?



#### EN BREF

Avec 15 films projetés au centre Rabelais pour la saison 2011-2012, le ciné-club Jean Vigo a exploré les frontières d'*Un monde fou fou fou*. Quel sera le thème de la prochaine saison ? Réponse, très bientôt sur [www.cineclubjeanvigo.fr](http://www.cineclubjeanvigo.fr)

**J.P. Abizanda:** Disons que ça produit un effet de vases communicants. Le public du festival vient ensuite au ciné-club.

**Combien de personnes œuvrent au ciné-club ?**

**J.P. Abizanda:** En tout, 21. Nous sommes une association de loi 1901 et donc, bénévoles. Chacun de membres s'occupe de ce qu'il veut faire: l'accueil du public, la rédaction de textes pour le programme ou encore, la présentation de films, pour ceux qui veulent se lancer. Depuis cinq ans, cette équipe se consolide, ça fonctionne bien et de plus en plus de collègues sont partants pour disséquer les films aux spectateurs. Et surtout, c'est une équipe où tous les âges sont représentés, où pas mal de jeunes trouvent un intérêt et sont prêts à jouer le jeu du bénévolat. Le renouvellement et la démarche intellectuelle devraient être assurés pour l'avenir !

**H. Talvat:** Tous les gens, ici, sont des mordus de cinéma, qui ont envie de communiquer et parfaire leur passion.

**Et que faites-vous quand le ciné-club s'arrête, d'avril à novembre ?**

**J.P. Abizanda:** On pleure !

**H. Talvat:** Et bien, on travaille ! On a un devoir à rendre sur la table: trouver la prochaine pro-

grammation, celle qui nous mettra tous d'accord, faire la plaquette qui sera distribuée... Ça ne se fait pas tout seul !

**J-P Abizanda:** Et sinon, on va au festival des Ciné-rencontres de Prades. C'est le deuxième plus ancien festival en activité après Cannes. C'est là que j'y ai rencontré Henri ! Il y a tous les cinéphiles montpelliérains là-bas.

**La saison 2012-2013 s'attachera à faire découvrir quel cinéma ?**

**H. Talvat:** On ne risque pas de le dire, puisque ce n'est pas encore arrêté. Nous allons nous réunir fin avril, pour en discuter et définir la prochaine programmation. La saison sur *Un monde fou, fou, fou*, a bien fonctionné, la précédente sur le film noir aussi. Là, on se creuse la tête pour faire aussi bien. Toujours dans un souci de "situer le film" projeté, avec une présentation avant la séance et un débat à la fin. Ce qui est sûr, c'est que ce ne sera jamais un cinéma pailletés !

Géraldine Pigault